L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 14 JANVIER 1886

Théâtre de l'Opéra.

On n'a pas oublié le succès obtenu par *La Petite Mariée*, sous la direction de M. Défossez; succès dû à l'ouvrage lui-même et à la façon remarquable dont Mme Alice Reine en joua et en chanta le rôle principal.

Cette œuvre est une de celles où Lecocq a eu le plus de finesse de touche, le plus de distinction dans ses mélodies. A l'inverse de certaines opérettes, il y a là plus d'art que de métier. Nous en sommes donc bien convaincu, cette reprise sera la bienvenue ; la partition n'a point vieilli, et l'interprète qui s'y est tant fait applaudir, est encore parmi nous.

Nous n'avons pas sous les yeux la distribution de l'ouvrage, mais on nous dit que la répétition générale en a été fort satisfaisante.

Demain *Le Cœur et la Main*.

Samedi soir : *Tromb-al-Cazar—l'Eté de la Saint-Martin* — le 4me acte de *Lucie*, chanté par M. Richard et la grande scène du 3ème acte d'*Hamlet* : Hamlet, la Reine et l'Ombre, par Mlle Varelli, MM. Richard et Rossi.

Grand-Opera-House — L'avant-dernière représentation de *Boccace* se donnera ce soir. Cette partition peut assurément être citée au premier rang dans le genre opérette. Il faudrait l'entendre, ne fût-ce que pour le second acte, tout plein de comique, tout plein d'entrain, et où se place un final vraiment fort remarquable, écrit avec verve et ampleur ; marquable, écrit avec verve et ampleur ; une page d'artiste de race.

Demain, dernière représentation de *Donna Juanita*.

Dimanche, *Rag Baby*.

Académie de Musique. — Les Daly sont décidément en faveur. La salle deux fois pleine hier en a été une preuve nouvelle. A ce soir la sixième représentation de *Vacation*, pièce burlesque qui a le don d'amuser. Et pour repéter ce que nous lisions récemment dans le feuilleton d'un critique parisien: "quand une pièce nous amuse, nous concluons qu'elle est bonne." Il y a beaucoup de vrai dans ces deux lignes.

Les représentations de M. Daniel Sullly commenceront dimanche prochain. Il fera sa rentrée dans la comédie : *The Corner Grocery*.

Théâtre St-Charles.—Si la température est très basse au dehors, en revanche elle est fort élevée au sein du public du St-Charles. Ce public se montre en effet très chaud à l'égard des artistes qui jouent les principaux rôles du drame *Les Deux Orphelines*. Succès fort accentué pour Mlles Marie Wainwright, Louise Muldener, Minnie Monk, Louise Dickson, Emma Maddern ; MM. Joseph Wheelock, Barton Hill, Chas B. Welles, Chas Wheatleigh, Harry Hawk.

A l'étude *The World*, dont la première représentation est annoncée pour dimanche 17 janvier.

Théatre Farenta.—Les représentations du drame *Across the Atlantic* finissent avec la présente semaine. Jamais pièce ne fut mieux mise en scène que celle-là au théâtre Faranta ; jamais troupe ne fut en meilleurs termes avec son public. Le théâtre offrant un grand ensemble dans ces trois actes. Le principal rôle en est joué par l'acteur populaire, M. John W. Ransone.

Musée-Théatre.—Une annonce publiée dans une autre colonne donne les détails du nouveau programme qui sera inauguré aujourd'hui. On y remarquera une Princesse Fiji et ses deux filles, trois types extrêmement accentués d'une race très curieuse ; Sir Walter Stuart, l'homme sans bras ; les exhibitions fantasmagoriques du Professeur R. A. Stendell ; Gustave et Willie Peters, comédiens burlesques, ayant un répertoire tout spécial ; les jongleurs Powers, âgés de cinq ans, danseurs et chanteurs, etc., etc.

Prix d'entrée, 10 cents.

Le Young Men's Excelsior Junior Benevolent Association donnera un grand Ball Paré et Masqué samedi prochain 16 janvier, à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts. Le comité chargé d'organiser cette fête est composé de jeunes gens qui connaissent à fond ce terrain ; on peut donc être assuré qu'elle sera l'une des plus brillantes de cet hiver.

La bienfaisance, tel est l'objet de cette société ; tout le monde voudra s'associer à son œuvre méritoire, alors surtout qu'elle offre cette tentante occasion.

Prix du billet $1.

Nos remerciements pour les invitations adressées à *l'Abeille*.

Voici le texte de la Déclaration que la Droite devait porter hier à la tribune du Congrès de France, et dont M. Le Royer a interdit la lecture :

Une Assemblée nationale doit être la représentation complète de la France. Tel n'est pas le caractère de celle qui est aujourd'hui convoquée pour élire le Président de la république. Quatre départements en sont exclus; plus de 300,000 électeurs n'y ont pas de mandataires ; 22 élus de la nation ont été arrachés de leurs sièges. La France n'est pas ici tout entière.

Justement soucieuse des prérogatives du suffrage universel, la minorité conservatrice a deux fois déjà fait entendre à la tribune de la Chambre des Députés des protestations qui sont restées vaines ; ce serait manquer à notre devoir que de ne pas les renouveler devant cette Assemblée qui, seule désormais, peut y faire droit. Le précédent que vous créeriez serait inique; ses conséquences pourraient devenir monstrueuses.

Si vous étendiez, en effet, à un plus grand nombre de départements cette exclusion infligée à quatre collèges électoraux, qui donc oserait soutenir qu'un tel Congrès serait légalement constitué ? Si vous voulez rentrer dans la justice et dans le droit, vous n'avez qu'un moyen : ajourner la nomination du Président de la république pour que la représentation nationale puisse être complète.

Nous vous le demandons au nom de la loyauté politique. C'est à vous qu'il appartient de décider si l'intérêt même du pouvoir que vous êtes appelés à constituer ne vous le commande pas. L'autorité du Président de la république intronisée à l'avance, sa force amoindrie, son influence diminuée, tel serait l'inévitable résultat d'une nomination faite par un corps électoral volontairement mutilé.

En conséquence, les soussignés ont l'honneur de proposer à l'Assemblée nationale le projet de résolution suivant :

" L'Assemblée nationale invite le gouvernement à convoquer dans le plus bref délai les électeurs des départements de la Corse, de la Lozère, de l'Ardèche et des Landes, et ajourne au 28 janvier prochain l'élection du Président de la république. "

M. Michelin devait lire, le 28 décembre, à l'Assemblée Nationale de France, la proposition de loi dont nous donnons le texte. M. Le Royer n'étant opposé à cette lecture, M. Michelin devait le déposer, le lendemain, sur le bureau de la Chambre des Députés :

Art. 1er. Le Congrès remet ses pouvoirs à une Assemblée constituante qui sera élue au scrutin uninominal à raison de 1 membre par arrondissement.

Art. 2. Cette Assemblée, investie uniquement du pouvoir constituant, aura pour mission de préparer un projet de Constitution de la république.

Ce projet devra être soumis à la ratification de la nation.

Art. 3. Les lois constitutionnelles subsisteront ainsi que les pouvoirs publics qu'elles organisent jusqu'à la mise en vigueur de la nouvelle Constitution.

Signé : Michelin, Royer, Chevillon, Basly, Laguerre, Camélinat, Clovis Hugues, Plateau.

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, whose aim is to acquire a knowledge of the French language.
Subscription Terms :
By Mail, Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, 6$; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1886.—Température—Beau temps dans la partie nord, temps couvert avec neige locale se changeant en pluie dans la partie sud, vents variables virant généralement vers le sud, temps plus chaud, le baromètre baisse.

Température du 13 janvier 1886.
Thermomètre de R. Schmutz, Opticien.

	Fahrenheit.		Centigrade
6 heures du matin	37	Au-dessous de 0	0
Midi	41	Au-dessus de 0	0
3 P. M.	45	7½	..
6 P. M.	38	3¾	..

Nlle-Orléans, 13 janvier 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	34	Nashville, Tenn	26
Augusta, Gio	35	Pittsburg, Pio	17
Savannah, Gio	39	Chicago, Ill	30
Mobile, Ala	43	Davenport, Iowa	24
Montgomery, Ala	36	Dubuque, Iowa	23
Vicksburg, Miss	41	Duluth, Iowa	26
Galveston, Tex	41	La Crosse, Wis	22
Indianola, Tex	35	St-Louis, Mo	37
Shreveport, La	41	St-Paul, Minn	14
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	34
Chattanooga, Tenn	24	Omaha, Neb	23
Cincinnati, O	29	Yankton, D. T	41
Louisville, Ky	31	Key West, Fla	59
Memphis, Tenn	33	Nlle-Orléans Le	40

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Robert Clayton à Mlle Delsey Behan.
Ambroise Watson à Mlle Clarisse Davis.
George W. Holbert à Mlle Clara Briller.

Naissances.

Mme Thos. D. Dimitry, une fille.
Mme Luigi Liquor, une fille.
Mme Dominica Vingets, une fille.
Mme John E. Stumpf, une fille.

Décès.

Ferdinand Kirsch, 34 ans, 518½ rue Fulton. Un enfant de Mme A. Katz, Egard, Lne.
Valery Cavalier, 56 ans, 119 rue Clinton.
David D. Kesler, 9 jours, 135 rue Enghien.
Julie, 90 ans, 245 rue Ste. Anne.
Olivia Johnson, 7 ans, rue White, près Erato.
Mme Veuve Elizabeth Meighan, 53 ans, 248 rue Bourgogne.
Elijah Farris, 75 ans, 159 rue Baronne.
Capt. Louis Choate, 87 ans, 101 rue St. André.
Marie A. Montegut, 18 mois, 111 rue Columbus.
Mary Y. Jayne, 17 mois, rue Willow, près Euphrosine.
George Wendling, 62 ans, 67 rue Huitième.
Joseph Proctor, 1 mois, rue Remparts, près Flood.
Theodore Kuhnhelz, 57 ans, Hôtel Dieu.
Mme Veuve Wilhelmina Walfangel, 73 ans, 291 Promenade Carondelet.
Mme Bridget Crow, 60 ans, 34 rue Poet.
Mme Catherine M. Kavanagh, 47 ans, 528 rue Dryades.
Mary Fisher Alexander, 50 ans, canal Pandelly.
John P. James, 90 ans, coin Cohn et Washington.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

G. Locker et femme, St-Louis, Mo.; Wm King, Atlanta, Gie.; J. B. Hackett, San Antonio; Geo. Walton, Columbus, O.; Dr A. R. Scott, A. E. Dickinson, New-York ; W. H. Gardner, Union City; P. L. McCoy, Nlle-Orléans; R. Pottevant, Mississippi; John Cary, Rochester; J. W. Anderson, Chas. C. Germany, Centreville, Miss.; Jas. Hopkinson, J. S. Iea, Wesson, Gie.; C. Engman, Bas du Fleuve; J. P. Bonett, Chicago; R. Bulle, Opelousas; T. D. Supple, Iberville, Geo. W. Miller, Crystal Springs; W. N. Hall, Nlle-Orléans.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Gabriel Sintes à la Anheuser Busch Brewing Company, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Canal, Gravier, Front et Delta...$9,500

Wm H. Begg à J. Mercadal, quatre terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Esplanade, Chartres, Quartier et Décatur.....$2,300

H. Viavant à Mme Veuve L. D. Deville, cinq terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Broad, Lapeyrouse, White et Lahaye.....$4,300

A. Richou à N. Fréchon, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Dumaine, St-Phillippe, Tonti et Rocheblave.....$1,200

Le même au même, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Poydras, Lafayette, Franklin et Bassin.....$3,300

La People Homestead Association à Edward Brès, cinq terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Port, Bordeaux, Prytanée et Valence ;$3,400

Succession Jos. B. Whitehead à John G. Seifer, un tiers d'un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Front, Fulton, Poydras et Lafayette.....$365

W. H. Fitzpatrick à la Eureka Homestead society, quatre terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Froret, Premiere, Seconde et l'avenue St-Georges.....$1,500

L'American Homestead Company à Louis Hahn, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Carondelet, Amélie, Baronne et Peniston.....$3,200

L. C. Koppel à Mlle M. Grima, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Douane, Canal, Johnson et Gravier.....$925

Wm. F. Gérard à F. R. Johnson, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Jena, Carondelet, St. Charles et l'Avenue Napoléon.....$650

François Derincourt à R. Godfrey, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Hôpital, Dorgenois, Broad et Ursulines.....$400

J. H. O'Connor à H. Schaferkotter, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Gayoso, Dupré et Baudoin.....$300

A. Maestri à Lizzie Freitas, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Claude, Remparts, Dauphine et St. Philippe.....$1,200

Cour de circuit des Etats-Unis—Un résident de l'Etat du Michigan, Alfred Maxwell, a retenu hier devant cette cour, des procédures contre la Direction de l'Exposition Agricole et Industrielle et du Centenaire du Coton, en recouvrement de $747.45, valeur reçue en aliments par les membres de ladite Direction.

Southern Wire Company vs M. Schwartz — Jugement affirmatif de $2593.73 avec intérêt.

John Adolphe Thurber, sujet de la Grande Bretagne, vs Dora R. Hamilton —Jugement en faveur du demandeur pour location d'un immeuble rue Royale, et vente d'un ameublement.

Cour Civile de District. — Semidi & Zeigler vs Mme Ad. Grivot—Jugement de $1490.

Ulysse Bassetti vs John H. Wilson—Jugement de $600.

B. R. Foreman vs Chas Cavanac, percepteur de taxes—Jugement dissolvant l'injonction préliminaire et repoussant la demande du plaignant.

Succession de Ed. Moran—Mise en demeure d'enregistrer le tableau des comptes en moins de dix jours.

Edouard M. Iven's Sons vs L'Exposition Américaine—Pétition révoquée.

Succession de H. P. Philips—La veuve autorisée à percevoir l'assurance sur la vie de son mari.

William et Charles Root vs R. Phever —Jugement de $183.75.

D. C. O'Malley vs L'Agence Protectrice des Marchands—Affaire mise hors de cour sur la proposition de l'avocat de la demanderesse, et un règlement effectué à l'amiable.

Succession de Mme Thomas Ryan—Héritiers reconnus et leur mise en possession décrétée.

Succession de J. F. Bartholomy—Tableau des comptes approuvé.

La ville de la Nouvelle-Orléans actionne la Compagnie du chemin de fer Northeastern pour forcer celle-ci à remplir les conditions d'un contrat : la construction d'une levée sur l'avenue du Peuple.

J. B. Camors vs Daniel Erhmann—Action en recouvrement de $1260.

La succession de Louise Delcaze a été ouverte hier.

Cour du recorder Burthe—Virginie Johnson est accusée d'un vol de $8 par Edouard Houlehan. La sirène sera citée de comparaître en cour sous peu.

Une plainte d'abus de confiance et de détournement de fonds est déposée contre Sam Erlich.

J. B. Gaines a créé une scène tumultueuse au cirque de Faranta ; il lui en a coûté une incarcération de quelques heures. Hier matin, le juge d'instruction a innocenté Barnes et a vertement tancé l'agent de police Mobery qui, en opérant l'arrestation, n'a pas usé d'une certaine discrétion ou a excédé ses pouvoirs.

Charles Makoski et Augel Marques sont sous le coup d'une accusation d'actes de violence. A plus tard leur assignation.

Mis hors de prison.—Les sept conseillers municipaux, MM. Baumann, Carroll, Carey, Lord, Paterno, Mullen et Winn placés sous la surveillance du shérif des cours criminelles pour mépris de cour, ont été mis hors de prison hier matin, sur l'ordre du juge Rightor.

C'est à l'issue d'un entretien avec le Maire, que le juge s'est laissé fléchir.

Un rapport spécial.—Nous n'avons pu nous procurer à temps pour le publier dans notre dernier numéro, le rapport spécial que le grand jury a présenté mardi à la cour du juge Baker. Ce rapport blâme notre confrère, le *City Item*, d'avoir publié un article intitulé : Les "Tribunaux et la Presse, "article où est critiqué très sévèrement un acte arbitraire du juge Baker à l'endroit d'un des rédacteurs du *Picayune*. Le rapport conclut à la mise en accusation de l'auteur de l'article, M. Bigney, pour libelle.

Bigamie.—Le nommé Joseph Aubin, connu aussi sous le nom de Joseph Jourdan, sera sous peu conduit en cour pour s'entendre condamner à la peine que lui a méritée son crime de bigamie. Nous l'avons déjà écrit, Aubin était accusé de bigamie par Antoinette Dubar, sa seconde femme. L'accusation a été soutenue par le procureur de l'Etat, M. Lionel Adams, très habilement aidé par M. P. L. Fourchy, avocat de la plaignante; et la défense présentée par le juge Whitaker. La première femme d'Aubin se nomme Anna Courtade. Lorsque la seconde s'aperçut de la supercherie dont elle avait été la victime, elle obtint par l'entremise de son avocat, M. Fourchy, l'annulation de son mariage.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans. — Programme musical du jour :

I

1 heure.

1—Marche "Auf Gute Kameradschaft" .....Lerhe
2—Ouverture "Banditte Streiche".....
.....V. Suppe
3—Valse "Wem Weih and Gesang".....Strauss
4—Pot-pourri "Martha".....Flotow

II

2 heures et quart.

1—Ouverture "La part du Diable".....
.....Auber
2—Valse "Anschonen Zeiton".....Rixner
3—"Die Post in wald".....Shazefer
4—Potpourri "Die Kladderradatsch".....
.....Lataun

III

4 heures.

1—Marche "Revue".....Reckling
2—Ouverture "Festival".....Bach
3—Valse "Main Klange".....Parlow
4—Potpourri "Preciosa"..C. M. V. Weber

IV

5 heures et quart.

1—Ouverture "Pretty as a Picture" .....Catlin
2—Valse "Les Mille et une nuits" .....Strauss
3—Gavotte "Liebesgluck".....Resch
4—Galop "Like the Wind".....Riede

Chef d'orchestre, J. Stross.

Tout indique que le *School Day* sera célébré d'une façon éclatante, vendredi. Le temps semble devoir être favorable. Dans ce cas, tous les enfants profiteront de cette vacance qui leur permettra de visiter l'Exposition à prix réduit.

A cette occasion, *Les Derniers Jours de Pompeii* avec mille autres nouveautés.

Paragraphes.—Le gardien de la paix Auguste Stickling a été mis hier sous les verrous pour s'être livré à une brutale attaque à main armée sur la personne de Gary Perkins, dans le septième *precinct*.

—Battre une femme, c'est la lâcheté dont un homme de couleur, John Alexander, s'est rendu coupable hier *up town*. L'intervention de la police a mis fin à cette lutte inégale d'un solide gars et d'une frêle et délicate femme. Alexander démêlera son compte avec la justice incessamment.

—Harry Irvine, conducteur d'un char urbain, a été mis hier soir en état d'arrestation ; il avait sur sa personne des objets volés.

—Un maraîcher, John Miller, a été, sans provocation, assailli hier par un nommé Eddie Dowd, armé d'un couteau. L'assaillant s'est contenté d'une menace et a détalé avant la venue de la police.

C. Chincholle, dans le *Figaro* :

L'ambition, cette grande consolatrice des vieillards, passe pour donner encore plus d'émotions que l'amour. Il faut croire que sa réputation, comme tant d'autres, est usurpée, car, hier, M. Jules Grévy, dont la candidature était sur la sellette, ne s'est pas montré dans la coulisse plus ému que d'ordinaire.

Peut-être son sang-froid était-il joué, mais, comme on ne lit pas dans les cerveaux, nous ne pouvons raconter que ce que les familiers de l'Elysée ont été à même de voir.

A neuf heures, le Président est descendu comme d'ordinaire à son bureau où, ne voulant rien changer à son existence, il a dépouillé son courrier, puis reçu huit visiteurs munis de lettres d'audience. Vers onze heures, sont venus le voir quelques vieux amis,—entre autres les Arago et Mr Hétolland, ancien bâtonnier,—jaloux d'être auprès de lui dans cette après-midi solennelle !

On s'est rendu au premier étage où le déjeuner était servi. M. Grévy qui, à midi, mange toujours comme un collégien, s'est efforcé de paraître très gai. De même ses familiers qui naturellement faisaient mine de partager son assurance. L'aîné des Arago a même fait des calembours dont on a beaucoup ri.

Il va sans dire que M. Wilson — une fois sûre — était à Versailles. En même temps que lui était parti le colonel de Lichtenstein, chargé de veiller à ce que le service des dépêches fût bien fait.

Il l'a été merveilleusement. A partir d'une heure et demie, les télégrammes se succédèrent à l'Elysée. Trente minutes après un fait, arrivaient les détails. Dès la réception du télégramme, le lieutenant-colonel Fayet, attaché à la maison militaire du Président, le portait au premier étage et en lisait le contenu.

Les incidents de la séance suffirent, on le comprend, à alimenter la conversation. M. Grévy, qui fumait son cigare, croyait fermement qu'il y aurait deux tours de scrutin. Il s'attendait à être élu au premier tour. Il n'en fut rien. Au premier tour de scrutin, il espérait avoir plus de voix, mais les 467 du premier tour n'ont pas laissé de le satisfaire. Alors seulement on a pu voir, sans qu'il y eût toutefois excès de joie, que sa réélection lui était agréable.

La dépêche qui annonçait la bonne nouvelle est arrivée à l'Elysée à quatre heures trente-cinq. Une demi-heure après, les ministres, puis des députés, des sénateurs venaient féliciter le réélu.

M. Brisson a été le premier, à son retour de Versailles, à venir complimenter le nouvel élu. Le président du Conseil, avant de prendre congé de M. Grévy, lui a fait part de son intention formelle d'abandonner le pouvoir.

MM. Floquet et Lockroy ont également été reçus par M. Grévy.

Vers sept heures, tout le monde se retirait et laissait, selon l'usage de la maison, M. Grévy à sa famille.

Le soir, il n'y a pas eu de réception.

Le Président, par une sorte de coquetterie dont le bon goût d'ailleurs n'est pas contestable, a voulu qu'il n'y eût aucune différence entre la journée du Congrès et les autres.

Après le dîner,—à merveille de l'électricité ! —arrivaient déjà les compliments des gouvernements étrangers.

Vers dix heures, le Président, bien que très dispos, regagnait sa chambre où il a pu rêver à son autre réélection.....

SIGNAUX D'INCENDIE.

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)

Boîtes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledano et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Toledan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Fouchet.
9 Coin des rues Peniston et Coliseo.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytan
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Coliseo et Iema.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et V lenos.
23 Coin des rues Magazine et Valen
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupito las.
27 Coin des rues Joseph et Tchopito las.
28 Station des Chars, coin des rues M gazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossa
32 Coin de la rue St-Charles et de l'A nue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Low line.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Journal le Temps.

Paris, 13 janv—Le journal le Temps écrit aujourd'hui qu'un décret sera signé demain accordant une amnistie aux anarchistes.

Don à M. Pasteur.

Paris, 13 jan—Le Comte Laubespin a fait un don de 40,000 francs à M. Pasteur.

M. Pasteur.

Paris, 13 jan.—Sullivan et Jacques, de Boston, sont arrivés aujourd'hui en cette ville pour se mettre sous le traitement de M. Pasteur, afin de prévenir l'hydrophobie. M. Pasteur cependant refuse d'inoculer Sullivan, il donne pour raison qu'il y a déjà 70 jours que Sullivan a été mordu.

Le steamer anglais Chilian.

Havre, 13 jan.—Le steamer anglais "Chilian", venant de la Nouvelle-Orléans, n'a pas sombré ainsi qu'on l'avait rapporté. Il a eu une collision avec un autre steamer et un sloop, et a subi une voie d'eau.

Le Comte Carnarvon.

Londres, 13 janvier—Le comte de Carnarvon, Lord lieutenant d'Irlande, donnera sous peu sa démission.

La vice-royauté sera laissée aux soins de Lord Ashbourne, Lord chancelier d'Irlande, résidant au Castle.

Le procès John Magne

Londres, 13 janvier—Le procès de John Magne, accusé d'avoir essayé d'obtenir de l'argent du Prince de Galles en lui écrivant des lettres menaçantes, a été ajourné aujourd'hui.

Le prisonnier, sur avis de son avocat, a avoué sa culpabilité; mais il a déclaré que les déclarations contenues dans la lettre étaient fausses, qu'il n'avait pas l'intention de faire aucun mal au Prince. Il a ajouté que la misère l'avait poussé à menacer son altesse royale dans l'espoir d'obtenir de l'argent. La sentence sera prononcée vendredi.

Députation de Propriétaires.

Londres, 13 jan—Une députation de propriétaires se rendra la semaine prochaine auprès de M. Gladstone.

On pense que M. Parnell aura une conférence avec ses partisans jeudi, à Londres.

Le Journal Chronicle.

Londres, 13 jan—Le journal Chronicle, journal polonais, rapporte qu'un ukase a été lancé qui menace d'expulser de la Prusse tous les prussiens qui n'ont pas été nationalisés.

Le Journal Standard.

Londres, 13 janvier—Le journal Standard écrit que M. Gladstone presse énergiquement ses collègues de s'unir pour renverser le Cabinet.

Les nationalistes auraient un candidat protestant à Armagh, afin d'emporter les votes des fermiers presbytériens.

Le Cardinal Jacobini et le Prince Bismarck.

Rome, 13 janv—Le cardinal Jacobini a reçu une longue dépêche télégraphique qu'elle prince Bismarck, dans laquelle celui-ci prie le cardinal de transmettre ses remerciements au Pape pour la lettre que lui a envoyée récemment Sa Sainteté.

La lettre à laquelle fait allusion le chancelier, exprime l'appréciation du Pape, pour l'honneur qui lui a été conféré en le choisissant comme arbitre dans le différend relatif aux îles Carolins.

Le Pape ajoute dans sa lettre qu'il croit que ce choix est dû à l'influence du prince Bismarck.

Le journal Rassagna dit que l'amabilité montrée par le Pape dans ses récentes relations avec le prince Bismarck a causé surprise et dépit dans les cercles du Vatican.

M. Justin McCarthy.

Londres, 13 janv—M. Justin McCarthy, membre nationaliste du Parlement, s'est retiré de la rédaction du journal Daily News.

Le différend serbo-bulgare.

Belgrade, 13 jan—D'après des patriotes de Belgrade, la Bulgarie doit souffrir plus de l'incertitude de paix qui existe, causée par la politique embarrassante du gouvernement serbe, que la Serbie elle-même.

Cette dernière puissance n'a pas encore dépensé tout l'argent emprunté en octobre dernier, de la banque Lander de Vienne, tandis que les trésoreries de la Bulgarie et de la Roumélie sont vides.

Les Autrichiens des Balkans, dit-on, doivent être entièrement épuisés et à la veille de la famine. Les passes continueront à être impraticables jusqu'en avril.

La Serbie au contraire peut être approvisionnée de vivres par la Hongrie.

Le gouvernement serbe espère, grâce à ces obstacles qui s'offrent à la Bulgarie, pouvoir dicter à celle-ci des conditions de paix, qu'elle ne pourrait pas obtenir au premier étage et en lisait le contenu.

Les incidents de la séance suffirent, on le comprend, à alimenter la conversation. M. Grévy, qui fumait son cigare, croyait fermement qu'il y aurait deux tours de scrutin. Il s'attendait à être élu au premier tour. Il n'en fut rien. Au première fois en ballottage avec MM. Brisson, Le Royer, Duclerc, etc., mais il ne doutait pas, personne ne doutait autour de lui du succès final.

A vrai dire, ne comptant que sur le second tour de scrutin, il espérait avoir plus de voix, mais les 467 du premier tour n'ont pas laissé de le satisfaire. Alors seulement on a pu voir, sans qu'il y eût toutefois excès de joie, que sa réélection lui était agréable.

La dépêche qui annonçait la bonne nouvelle est arrivée à l'Elysée à quatre heures trente-cinq. Une demi-heure après, les ministres, puis des députés, des sénateurs venaient féliciter le réélu.

M. Brisson a été le premier, à son retour de Versailles, à venir complimenter le nouvel élu. Le président du Conseil, avant de prendre congé de M. Grévy, lui a fait part de son intention formelle d'abandonner le pouvoir.

MM. Floquet et Lockroy ont également été reçus par M. Grévy.

Vers sept heures, tout le monde se retirait et laissait, selon l'usage de la maison, M. Grévy à sa famille.

Le soir, il n'y a pas eu de réception.

Le Président, par une sorte de coquetterie dont le bon goût d'ailleurs n'est pas contestable, a voulu qu'il n'y eût aucune différence entre la journée du Congrès et les autres.

Après le dîner,—à merveille de l'électricité ! —arrivaient déjà les compliments des gouvernements étrangers.

Vers dix heures, le Président, bien que très dispos, regagnait sa chambre où il a pu rêver à son autre réélection.....

SIGNAUX D'INCENDIE.

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)

Boîtes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledano et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Toledan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Fouchet.
9 Coin des rues Peniston et Coliseo.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytan
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Coliseo et Iema.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et V lenos.
23 Coin des rues Magazine et Valen
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupito las.
27 Coin des rues Joseph et Tchopito las.
28 Station des Chars, coin des rues M gazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossa
32 Coin de la rue St-Charles et de l'A nue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Low line.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition

Le Pape.

Rome, 13 jan—Vendredi à un Consistoire, le Pape prononcera une allocution relative à sa médiation dans le différend des Iles Carolines.

La Prusse et le Vatican.

Rome, 13 janv—La Prusse a demandé au Vatican de reprendre les négociations pour établir des relations plus étroites entre ce dernier et celle-là.

On pense que la Russie désire contracarrer les relations qui existent actuellement entre le Vatican et la Prusse.

Chambre des Communes.

Londres, 13 janvier—Avant de faire prêter le serment aujourd'hui aux membres de la Chambre des Communes, M. Peet, l'Orateur, a dit qu'il était de son devoir d'informer la Chambre qu'il avait reçu une lettre de Sir Michael Hicks Beach, Chancelier de l'Echiquier et chef conservateur de la Chambre des Communes, relativement à M. Bradlaugh et donnant le passé historique du procès de ce dernier.

La lettre porte que Sir Michael Hicks Beach croit que M. Bradlaugh ne devrait pas être admis à de prendre le serment avant que la Chambre ait eu la chance d'exprimer une opinion à ce sujet. Il croit que la Chambre aux fois constituait refuserait de sanctionner la prestation du serment par M. Bradlaugh.

M. Peel dit qu'il ne peut rien reconnaître de ce qui a été fait par un Parlement antérieur dans l'affaire de M. Bradlaugh et qu'il est impuissant à l'empêcher de prendre le serment.

M. Bradlaugh a argumenté la Chambre avec un air de dépit, il a embrassé la Bible onctueusement, serré la main de l'Orateur en souriant, et s'est retiré ensuite de l'édifice. Il a été chaleureusement accueilli par une foule de ses partisans au dehors, au moment où il sortait de la Chambre.

La Perse.

Constantinople, 13 janv—La Porte demande que la conférence balkane s'assemble de nouveau. Elle consent à désarmer si la Serbie et la Grèce donnent l'exemple.

Bruit.

Londres, 13 janvier—Le bruit circule que l'Allemagne annexera Samoa.

Les Consuls des Etats-Unis et d'Angleterre ont protesté contre l'action du commandant allemand à Samoa.

Le Comte Von Hatzfeld, ambassadeur d'Allemagne à Londres, a envoyé au Prince Bismarck la dépêche suivante, qui a été reçue de M. Powell, consul anglais à Samoa :

Le commandant Webber a chassé le roi du siège du gouvernement. Webber a amené le drapeau royal, une force de l'Albatros l'appuyant. Le roi a été insulté. La présence seule des consuls américains et anglais a empêché un massacre. La guerre est imminente.

Londres, 13 janv—Le comte de Carnarvon et ses femmes sont arrivés de Dublin en cette ville.

Incendie.

Londres, 13 jan—La ville de Boulay en Loraine a eu une série d'incendies, qui sont l'œuvre, croit-on, d'incendiaires.

Des placards imprimés en allemand, menaçant la ville de nouvelles conflagrations ont mystérieusement affichés dans toute la ville.

Les habitants sont frappés de terreur.

Le cabinet Grec.

Athènes, 3 jan—Le Cabinet prépare une Note aux Puissances, en réponse à la demande faite à la Grèce de licencier ses forces.

La dite Note stipulera qu'il est impossible à la Grèce de désarmer, à moins qu'on ne lui garantisse une extension de Territoire, comme compensation à l'Union des Bulgaries.

Louis Kossuth.

Londres, 13 jan—La santé de Louis Kossuth est quelque peu détériorée. Il est arrivé à Sarronte, où il passera l'hiver.

M. Bradlaugh.

Londres, 13 janv—Il y a un désir croissant parmi les conservateurs de ne pas exclure M. Bradlaugh de la Chambre des Communes.

On croit que le gouvernement n'insistera pas pour l'exclusion, à moins qu'on ne le presse de le faire.

Incendie.

Montréal, 13 jan—On s'est rendu maître ce matin, à 4 heures, de l'incendie qui avait éclaté ici. La perte sera d'environ un demi-million de piastres.

WASHINGTON.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 13 janvier—Le Président offrira demain soir à dîner, à la Maison Blanche, aux membres de son cabinet, au lieutenant-général de l'armée, à l'amiral de la marine des Etats-Unis et à quelques autres invités.

**